

INTERVIEW POUR NICE MATIN :

Votre présentation :

Nom : HEBERT
Prénom : Windie
Entreprise : SASU LA PLOMBIERE
Membre de la CAPEB depuis 12 ans

Question 1 :

Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel et comment vous avez commencé à travailler dans le bâtiment ?

Mon parcours est atypique et les explications risquent d'être un peu longues après 23 ans dans la partie.

Après des études de biologie et de génétique (bac +5), j'ai exercé pendant quelques temps dans la recherche à Rennes car oui je suis bretonne. J'ai travaillé sur la modification de l'ADN. Très intéressant mais trop statique pour moi. J'ai donc passé le diplôme de visiteuse médicale, métier que j'ai exercé pendant plusieurs années pour le laboratoire ASTRA ZENECA et ensuite pour MSD. N'étant pas trop mauvaise comme visiteur médical, le laboratoire donc la maison mère MSD m'a fait passer les tests pour travailler à Toulouse. J'ai eu le poste mais à la dernière minute j'ai tout plaqué car je n'étais pas en accord avec moi-même. En effet, j'ai besoin d'exercer un métier où je suis intègre. Et là ce n'était pas le cas. Ayant accompli un cursus dans la biologie, je suis pour l'intérêt du patient, or les laboratoires sont plus dans l'intérêt financier.

Après avoir quitté ce poste, il fallait que je trouve un nouvel axe à ma vie professionnelle. Il faut savoir que j'ai été élevée par mon grand père comme un garçon et surtout à être une future femme indépendante. Il m'a appris le goût de la mécanique, le jardinage, le bâtiment etc. D'ailleurs, j'ai mon brevet de pilote et mon permis moto. Bref, après le refus du poste chez MSD, je me suis associée, (certes une mauvaise association), avec un plombier et nous avons créé à Toulouse une entreprise de plomberie. J'étais censée tenir le rôle de commerciale et de secrétaire mais évidemment cela ne s'est pas passé comme prévu...

Nous avons embauché un ouvrier plombier et un apprenti. Avec ma liste de matériel à acheter, je me rendais chez les fournisseurs qui, il y a 20 ans, trouvaient cela surprenant. J'ai donc appris les raccords de plomberie et de chauffage ainsi que la manipulation du chalumeau. J'ai passé le CAP de plombier-chauffagiste. Je suis devenue maman d'une petite fille et j'ai continué à exercer ce métier qui me plaisait tant, en intérim, après la cessation de notre entreprise.

A l'époque, une femme dans le bâtiment et surtout en plomberie, c'était extrêmement rare mais heureusement l'agence d'intérim était très ouverte et un peu avant-gardiste et a toujours réussi à me trouver des missions. A chaque fois, je devais faire mes preuves sur une journée. Eh oui, car pour une femme ce n'est pas possible autrement. Petite anecdote :

les missions étaient de 9 mois minimum, mais quand les clients savaient qu'ils avaient affaire à une femme la mission était réduite à 1 jour.

Je suis arrivée à Nice en 2008 et me suis très vite installée à mon compte (en 2010). D'abord en micro-entreprise puis en SASU en 2013 car mon chiffre d'affaires était trop important. Pointe d'humour : j'ai appelé ma société LA PLOMBIERE. Mais cette aventure n'aurait pas été possible sans mon mari qui a toujours été à mes côtés pour me soutenir et travailler avec moi. Je lui ai même appris le métier !

Question 2 :

Quel est le défi le plus important que vous avez rencontré dans votre carrière et comment l'avez-vous surmonté ?

Le défi le plus important que j'ai dû relever est de travailler dans des missions d'intérim où il y avait 200 hommes pour 2 femmes. Il a fallu leur prouver que nous étions aussi capables qu'eux. Au début, nous avions droit à des blagues un peu « salaces » mais à force de travail correct et surtout en ne leur demandant aucune aide, nous avons réussi à nous faire respecter. A l'époque, le métier était beaucoup plus physique que maintenant. Il fallait que je travaille pour subvenir aux besoins de ma fille.

Question 3 :

Comment décririez-vous votre expérience en tant que femme travaillant dans un secteur majoritairement masculin ?

J'ai toujours baigné dans un milieu essentiellement masculin. D'ailleurs, je voulais entrer dans l'armée et j'étais toujours entourée de copains plus que de copines. J'ai toujours préféré ce milieu plus rude. Néanmoins, les femmes doivent toujours prouver leur compétence et être techniquement irréprochables pour être admise dans un milieu masculin.

Question 4 :

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes femmes qui souhaitent entrer dans ce secteur ?

Il faut se blinder. Comme je l'ai dit précédemment, être irréprochable au niveau technique, être très professionnelle pour être respectée et laisser sa part de féminité un peu de côté.

Question 5 :

Pouvez-vous nous parler de votre rôle actuel et de vos responsabilités au sein de votre entreprise ?

Je suis la dirigeante de ma société.

Mon rôle dans ma société se partage entre les devis, les factures, la gestion et le suivi des chantiers, la gestion du personnel, et les dépannages.

Au fil du temps, j'ai su développer un réseau d'entreprises afin de proposer à mes clients une intégralité de prestation. Je suis titulaire de différents labels (PROFESSIONNEL GAZ, RGE, HANDIBAT) et j'ai développé des partenariats avec GRDF, CASTORAMA, LEROY MERLIN et des agences immobilières et syndics d'immeubles.

Question 6 :

Comment le secteur du bâtiment peut-il mieux accueillir et encourager la diversité et l'inclusion ?

Déjà expliquer que les métiers du bâtiment ne sont pas réservés aux hommes. Les métiers ont évolué. Ils nécessitent moins de force physique. Les clients attendent également de la part des femmes plus d'esthétique, plus de soin.

Question 7 :

De quelles manières la CAPEB 06 vous aide et pourquoi selon vous est-ce important d'adhérer à un syndicat ?

La CAPEB m'a toujours aidée depuis 20 ans. La CAPEB m'a soutenue, encouragée et aidée en cas de litiges notamment grâce aux conseils juridiques. Elle défend nos droits, nous représente et je salue son investissement. C'est grâce à la CAPEB que l'artisanat est reconnu. En outre, les artisans ont la possibilité de se former à la CAPEB.

Question 8 :

Quel est votre plus grand accomplissement professionnel jusqu'à présent et pourquoi est-ce important pour vous ?

Le plus grand accomplissement, c'est évidemment la création de ma société **LA PLOMBIERE** qui existe depuis 13 ans et qui ne cesse de développer son chiffre d'affaires. J'ai su m'entourer d'artisans compétents dans les autres corps d'état et avec qui les chantiers se passent dans les règles de l'art et si possible dans la bonne humeur et toujours dans l'intérêt du client et surtout dans le respect de chacun. Mon objectif : pratiquer des prix les plus justes possibles et pouvoir conseiller mon client. J'essaie de respecter dans la mesure du possible son budget, son projet et qu'il soit satisfait.

Question 9 :

Comment pensez-vous que la technologie et l'innovation peuvent améliorer l'industrie du bâtiment pour les générations futures ?

C'est la légèreté des matériaux, les nouveaux moyens techniques qui facilitent les tâches, le port des charges et sont donc plus à la portée des femmes. Donc mesdames : osez franchir le pas !

Question 10 :

Quelles initiatives aimeriez-vous voir mises en place pour améliorer la représentation des femmes dans le secteur du bâtiment ?

Que les médias mettent encore plus en avant les femmes dans ces métiers « d'hommes ». Il faudrait encore plus en parler. On peut être femme et maman, j'en suis l'exemple. J'ai 3 filles. Et de leur montrer qu'elles en sont capables, leur donner envie de passer outre les préjugés, leur donner confiance. Peut-être aussi en en parlant dans les écoles à partir de la 3ème.